



A V R O Y.

**S**IRE. Quād sur la mer il se seue un orage  
Et que la Nef alors semble perir auual  
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)  
Quelq' un reste au dedens qui leur donne courage.  
Il s'employe au Timon, il trauaille au cordage,  
De termes plains d'esper il est tant liberal  
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunat,  
Et chacun s'efforceant, eschappent le Naufrage.  
C'est ainsi qu'Ænas les Nauchers con soloit:  
Et comme entre les feuz que par la France on void  
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,  
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,  
Louable Toutefois si avec son moyen,  
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A M O N S E I G N E V R .

L E M A R E S C H A L

D E R E T Z .

*M*onseigneur. ie vous doy, mon tems & mes seruices,  
Ie vous doy mes labeurs; tout à vous ie me doy;  
Ie vous doy l'heur que i'ay de seruir vn grand Roy,  
Bref ie vous suis debteur de mille benefices.

*Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,  
Mes offrandes, mes vœux mes deuoirs & ma foy,  
Ne desirant jamais autres statutz pour moy  
(Fors du ciel, & du Roy) que voz saintes pollices.*

*Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,  
Pareilles Monseigneur, en vous j'espereray,  
Puis vous consacreray ce labour qu'ay fait naistre  
Pour tromper quelque foys voz peines & trauaux,  
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux  
Trompent avec leur chant le travail de leur maistre.*

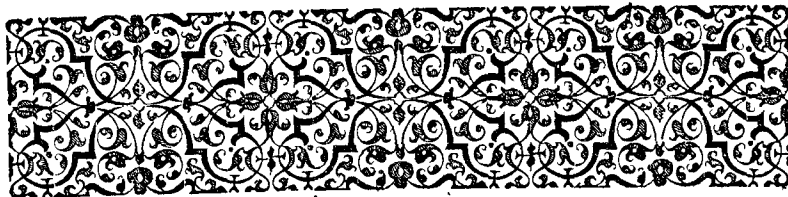


A M A D A M E  
L A M A R E S C H A L L E  
D E R E T Z.

*Source d'honneur, Contesse vertueuse,  
De Iupiter engendrée au cerneau:  
Qui des neuf sœurs dedans vostre berceau  
Avez sucé la mamelle amoureuse.*

*O Dame illustre! ô race genereuse;  
Si quelque fois votre œil propice & beau  
Me daigne voir parmi l'humble troupeau  
Lequel vous sert d'une main bië-heureuse,*

*Prenez en gré de mon oblation  
Le bon vouloir: c'est à l'affection  
Non pas aux dons q' Dieu voit noz prieres  
Ainsi vous soyent (car souuët l'ay requis)  
Ainsi vous soyent pour tresor tres exquis  
Ioye & santé, à jamais familieres.*



A S E S A M I S.

*V*ous Messieurs honorez *V*ous mes treschers *A*mis  
*Q*ui m'avez stimulé de produire en lumiere  
*C*e mien petit labeur. *S*uiuant votre priere  
*E*s mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.

*S*i donc il est prisé, à vous en soit remis  
*L*epricipal honneur: *E*t si par le contraire  
*D'*aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire  
*D*effendre le deuez contre ses ennemis.

*V*a donc mon *L*abeur, suy tous ceux qui t'aymeröt:  
*I*e voy bien que tu crains quelque *C*eremonie,  
*V*a va ne t'esbahy de ceux-la qui diront.

*C*e *C*osteley n'a pas d'un tel contrepoint.  
*I*l n'a pas de cestuy la pareille harmonie,  
*J'*ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.



*C*e n'est peu de loüange estre fait *Serviteur*  
*D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cõplaire,*  
*Il ya quelque grace à les sçauoir attraire*  
*Et jouir bienheureus de leur douce faueur:*

*Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,*  
*Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,*  
*Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,*  
*Et d'humble modestie honorer son Seigneur.*

*Comme toy qu' Apollon, les Muses, & les Graces*  
*Et les rares vertus dont les autres surpassees*  
*Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:*

*Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,*  
*Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,*  
*Plaire à sa Maieité, Costeley, mieux que toy?*



I. A. D E B A I F.



*A*sssez de piquebeus, peu de bons labourens  
*Q*ui sachent droitement manier la charuë.  
*A* tort & à trauers bon & mauuais se ruë:  
*L'*ignorant fait tousiours vertu de ses erreurs.

*N*on pas toy Costeley, qui entre les meilleurs  
*E*xerces le doux art d'une musique eluë,  
*Q*ui sçais par beaux acors acoiser l'ame emuë,  
*L'*exciter assoupie, exprimer ses douleurs.

*I*adis Musiciens & Poètes & sages  
*F*urent mesmes auteurs: mais la suite des ages,  
*P*ar le tems qui tout change, à separé les troys.

*P*uissions-nous, d'entreprise heureusement hardie,  
*D*u bon siecle amener la coustume abolie,  
*E*t les troys réunir sous la faueur des Roys.



D'V M E S M E.

*Soyent tes chants, Costeley, l'avant-ieu gratieus  
Des nombres anciens qu'avec toy i'ay courage  
Pour un siecle meilleur de remettre en usage,  
Si n'en suis detourbé par la force des cieus.*

*Si Tibaud Couruiloys au chant delicieus,  
Qui receut d'Apollon la grand' lire en partage;  
Si le docte Claudin, si, l'honneur de nostre age,  
Tant d'Esprits ne me sont de leur aide enuieus.*

*Or envie tai toy gromelant ne murmure  
Que ces belles chansons naissent hors de saison:  
Elles ne craignent point, Maligne, ton injure.*

*Les homes vertueus d'une ame debonnaire  
Malgré toy les louront avec iuste raison,  
Comme un dous reconfort en un tems de misere.*



ESSEIGNEURS. Le zele qu'auetz à ceste diuine science par laquelle on peut exciter, moderer, mortifier, maintenir, & viuifier: Les stupides, furieux, impudiques, tempe- rez, & languides: Avec Chantz martiaux, graues, honnestes, poliz, & gaillardz. Fait que plus facilement je tombe en la resolution de vous mettre es mains, au moyen de l'impression, ce mien labour musicalement diuers, lequel j'ay plusieurs foys retiré du hazard d'estre irrecuperable n'en ayât qu'un seul exemplaire facile à destourner sans trop songneuse garde par quelque trop-follement curieux qui par-auenture en eust aussi mal fait son proffit, comme il eust peu vous priuer du plaisir qu'y pourrez prendre. Que si j'apperçoy voz begninitez en receuoir contentement, je me delibere ce pendant que luy presterez l'oreille, labourer en nouveau champ, & y semer semence nouvelle pour apres la moisson, à l'aide des seurs recueillie, vous faire gouster nouveau past. Je ne doute que voz seigneuries ne trouuent estrange que j'aye excédé en quelques de mes chansons les limites prefix & plus ordinaires des Tons, obseruez par reigle, que je n'ignore: à quoy je respondz l'auoir fait pour ne laisser inutile la rare estenduë des belles voix desquelles nostre Treschrestien, tresmagnanime, & tres-rarement bien né Roy de France ( que Dieu longuement nous conserue ) à le plaisir de se seruir en sa Chambre, & elles ce bon heur d'aller jusques à luy. Ce que j'ay fait toutefois sans m'esgarer du ton, & pour rendre la musique plus aérée. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieu ta pitié, je l'ay faitte il a bien douze ans comme par maniere d'essay sur l'idée d'une plus douce & agreable musique que la diatonicque quand elle seroit heureusement deduicte, ayant en sa plus grand' partie ses voix seulement diuisées de tiers, en tiers de ton. Et par laquelle facilement on congnoistra l'Orgue, & Espinette estre batis bien loing de leur perfection: d'autant qu'il est requis entre le diapason ou octaue contenant huit marches & cinq fainctes, y estre encore praticqué autres sept fainctes qui feront nombre de douze fainctes entre huit marches, que le bon ouurier y peut adjouster sans eslargir le Clavier qui doit tousjours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiers en tiers par egal interualle se con-



duiront marches & fainctes de bout en bout avec moyen d'y toucher choses admirablement agreable & nouvelle: Et sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la susdite chanson, ou musique de semblable espece sur lesditz Instrumentz. On pourroit lors aussi facilement faire sans discord ce que nous appellons communément detonner: voire en montant ou descendant seulement d'un tiers ou deux tiers de ton selon le besoing. Je ne parle point des demis tons car encores que l'Instrument feust accompli de la façon susditz il ne si en trouueroit point. Le Luth tumbé en pareil inconuenient: Toutefois pour sa naturelle douceur il deçoit tellement les moins delicates aureilles qu'elles s'offencent peu de tel discord: aussi que telle musique n'y à encore esté praticquée, pour laquelle y sonner en perfection seroit d'abôdant requis à l'exemple de l'Espinette ou Orgue desiré, autres touches entre celles qui y sont pour distinctement y former les tiers de ton de bout à autre. Les Violons bien touchez ont l'auantage sur lesditz Instrumentz pour ce regard d'autât qu'ilz se peuuent sonner descendant & mōtant de corde en corde sans aucun iutervalle, Sur les tiers de ton susditz consiste la difference des diésis & beccarres, telle qu'il y à du fa de b. fa b. my. à son my Le premier nommé. b. rond. ou. b. mol. Le second. b. dur. ou carré. distantz d'un seul tiers, Et de la faincte de. f. fa. vt. a. g. sol re vt, distantz de deux tiers. Ce que je n'ay curieusement marqué par toutes les nottes de ce liure où il en faut, d'autant que jusque icy la pluspart des musiciens & chantres ont passé les diésis pour beccarres, & les beccarres pour diésis. Toutefois il s'en trouuera de marquez en la susdictes chanson. Au regard de quelques autres chansons que pourrez trouuer marquez à troys bbmolz, dont l'une partie qui est la taille se chante par beccarre, je l'ay fait par cy deuant pour contraindre ceux qui ne peuoyent encor' entonner les diésis (peu vsitez alors) à chanter my où ilz eussent entonné fa. Des choses Messseigneurs particulièrement peuuent rester à deduire, je les remerz à voz suffisances & discretions, desquelles j'artentz jugement équitable, Qui me sera occasion de vous faire aussi bien jouir de mes labeurs à venir que de l'œuure present. & en ceste volonté Je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris le premier de Ianuier. 1579.

B ij



# C O S T E L E Y.



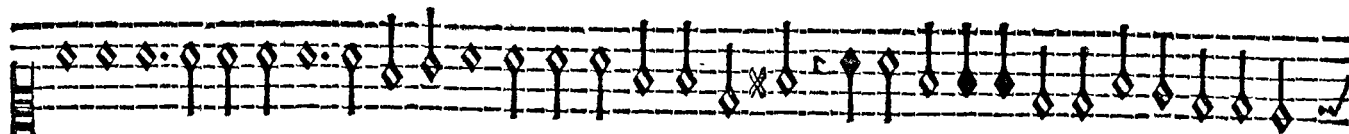
Rreste vn peu mon cœur ou vas-tu ou vas-tu si courant si courant le

voy trouuer les yeux qui seïn me peuent rendre le te prie' atten moy le ne te puis attendre le suis pressé du

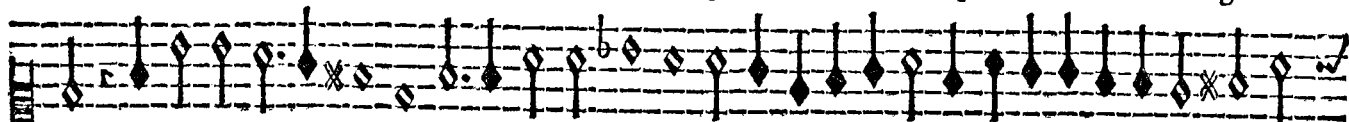
feu qui me va deuorant Helas Helas mon pauure cœur que tu es i- gnorant Tu ne sçauroys

en- core'ta misere compredre Ces yeux d'vn seul regard te reduiroint en cen-

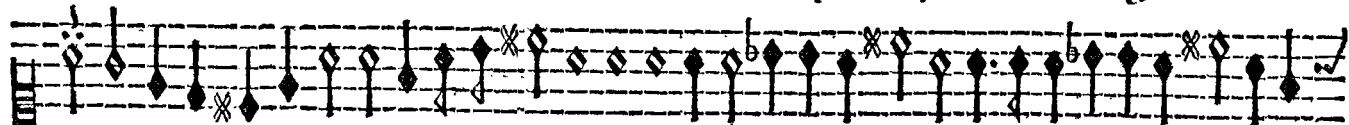
dre Ce sont tes en- nemis t'iront ilz secourant t'iront ilz secourant. En.



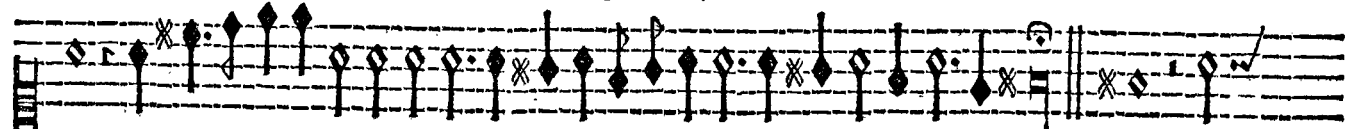
uers ses ennemis si doucement on n'ufe Ces yeux ne font point telz Ha c'est ce qui t'abuse Le fin Berger sur-



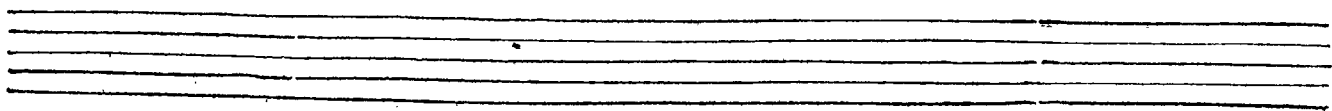
prend l'oyseau par des apatz Tu t'abu-ses toy-mesme ou tu me porte'enuye ou. Car



L'oyseau malheureux fenuolle fenuolle à son trespas Moy je volle volle volle volle volle volle à des



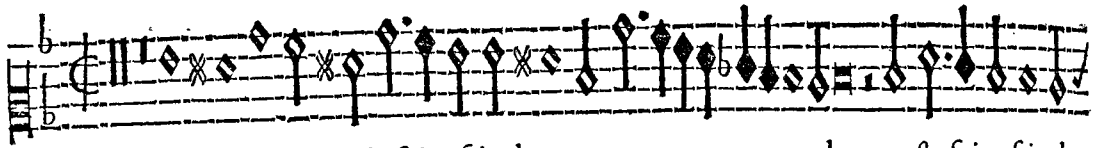
yeux qui me donnent la vie qui. qui me donnent la vie. Car



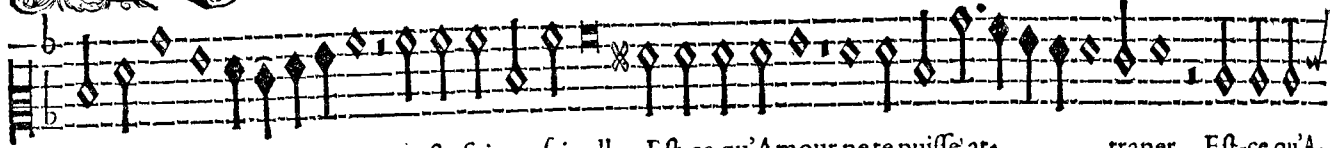


A cinq.

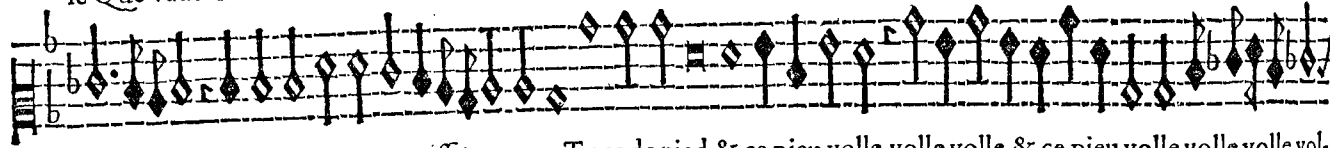
C O S T E L E Y.



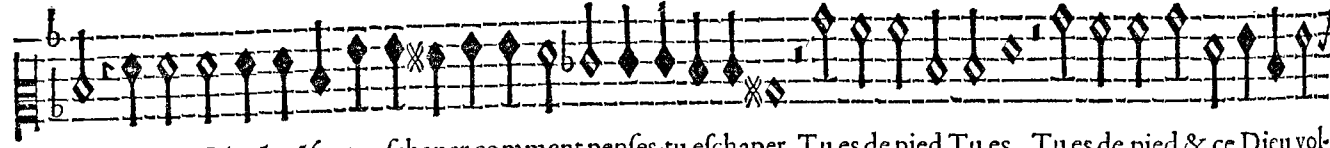
Ve vaut Catin ceste fuitte friuol- le ceste fuitte friuol-



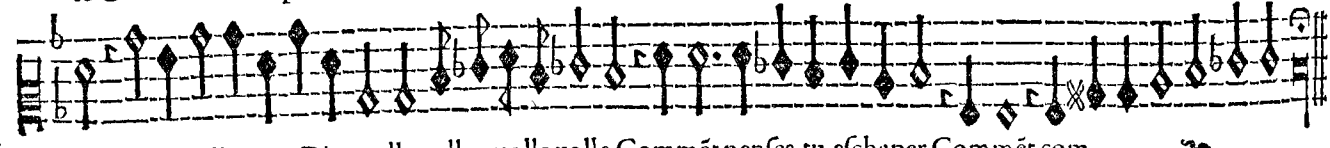
le Que vaut Catin ceste fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse ar- traper Est-ce qu'A-



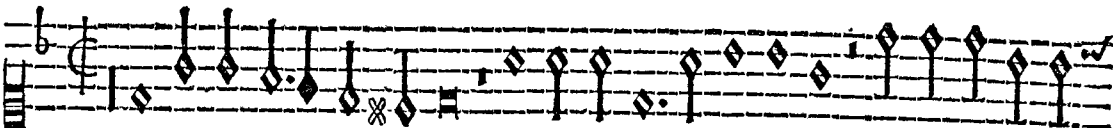
mour ne te puisse attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle & ce dieu volle volle vol-



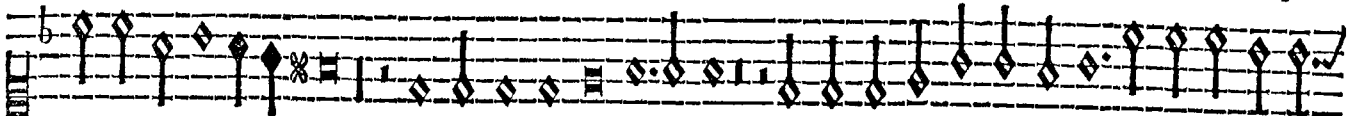
le Cómment Cómét pēses-tu eschaper comment penses-tu eschaper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied & ce Dieu vol-



le volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Commét penses tu eschaper Commét com.



Lus est feruy & plus se plainct: Plus est nourry & plus se feint Plus est paré plus



se pourmeine:

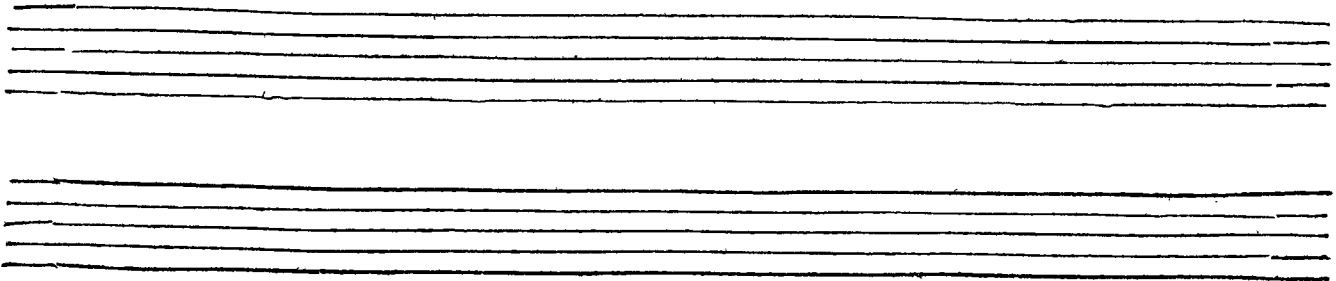
Tant pl<sup>9</sup> est creu plus souët ment, Plus à de bien moins est content



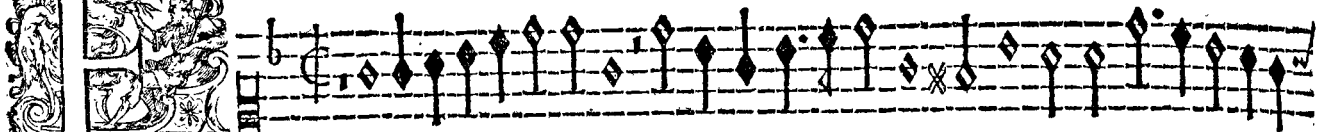
moins est content

Plus à de bié moins est

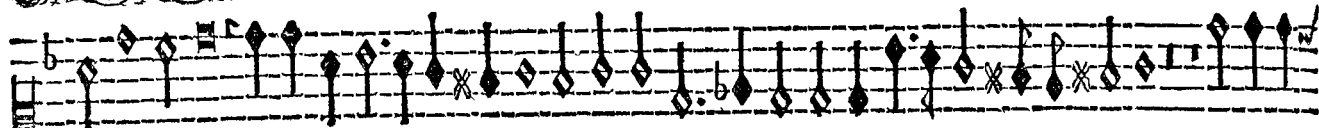
content.



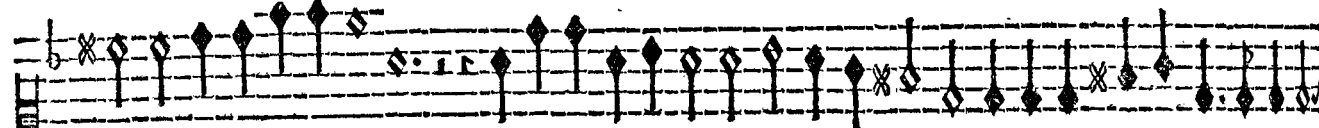
C O S T E L E Y .



N ce beau mois en ce tems nouuellet En ce beau mois en ce tems nou-



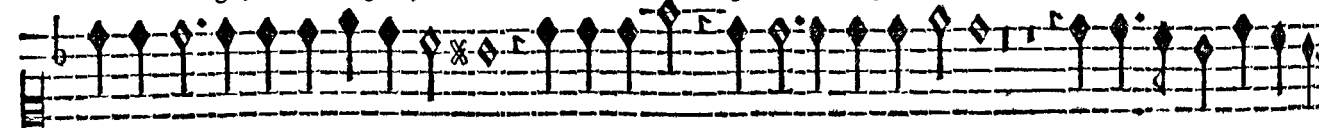
uellet En. 25 en ce tems nouuellet nouuel- let Qu'Arbres &



chams se vestent de verdure se vestent de verdure on oyt au boys maint doux Rossignollet



Se degoyser tant que jour & nuit dure Se degoyser tant que jour tant q'jour & nuit dure On



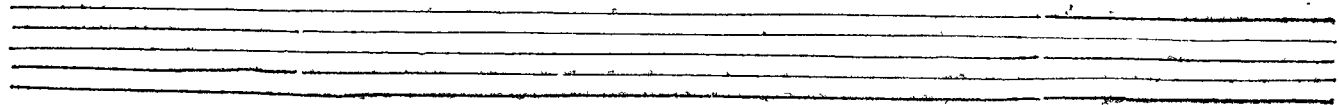
void Margot q' tient de leur nature On void Margot qui tient de leur nature Soubz l'aubespain les suivre

de sa voix les suiure de sa voix Et son Amy gracieux gracieux gracieux & courtoys Par-

fait l'accord Par. en douce Cromatique en douce Cromatique Bref au milieu des espritz

les plus gays, gay gay gay gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaifante Mufi- que

gay gay gay gay gay gay gay gay gay gay On n'ou-yt onc On n'ouyt onc si plaifante Mufique.





A cinq.

C O S T E L E Y.

Atin veut espoufer Martin veut espoufer Martin veut espoufer Martin Catin veut

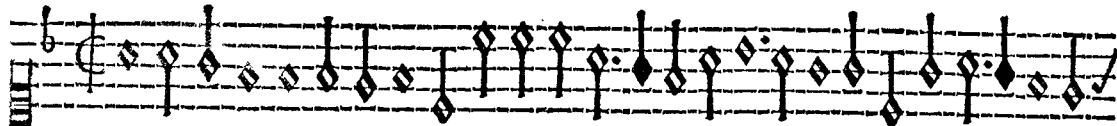
espoufer Martin Martin Catin Catin Martin Martin Catin Catin veut espoufer Martin C'est fait en tresfi-

ne fumelle, C'est. Martin ne veut poit de Catin ne veut point de Catin ne.

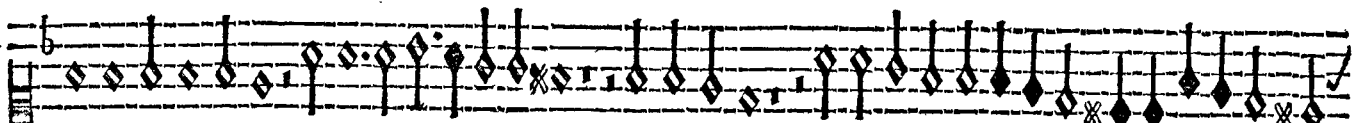
Martin ne veut poit de Catin Catin martin Martin Catin Catin Martin Martin ne veut poit de Ca-

tin ne veut point de Catin Je le troue aussi fin come elle comme elle aussi fin comme elle.

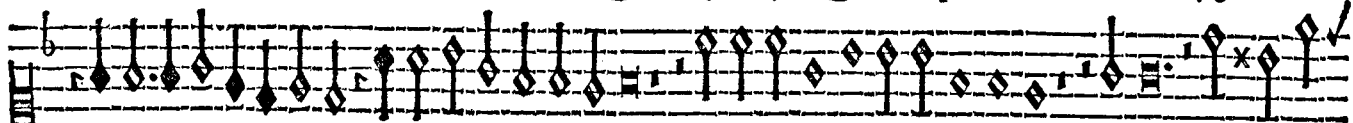




Ar ton saint nom je le confesse Par. je le confes-



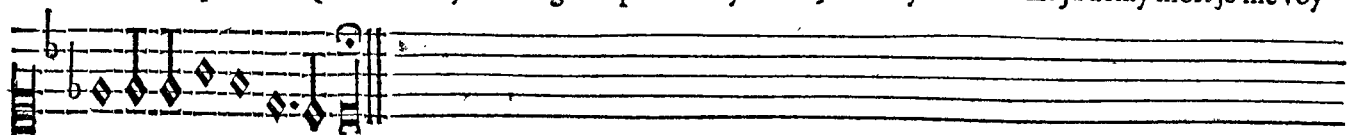
se Venus j'ay juré j'ay juré ce matin Que de troys moys Que pour sa rudesse



Ie ne visiteroys Catin Deesse' helas Deesse' helas helas helas je luy par-



donne S'il te plait donc pardone moy Car à grand peine midy sonne, midy sonne Et ja demy mort je me voy

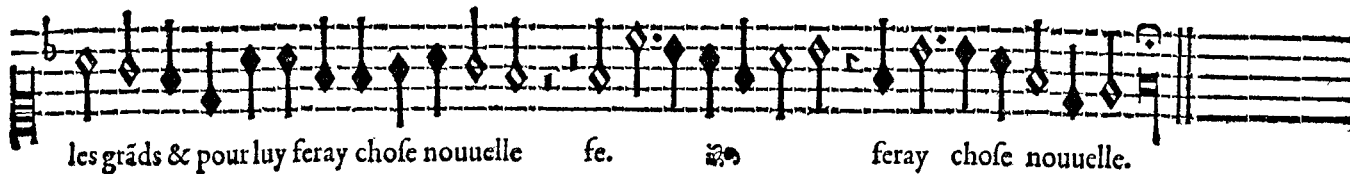


Et

# C O S T E L E Y.

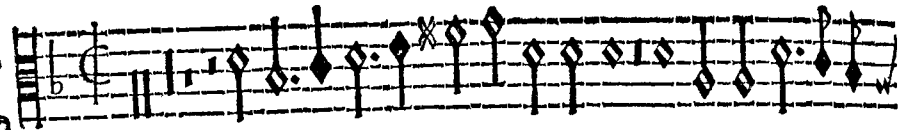


Ju- piter la paix La guerre Ce nouuel an repos Bataille Batail-  
 le Bataille c'est an cy la bas vient mexciter icy Le calme soit au Roy Pour foudroyer ça-bas qui  
 le trauaille ainfi Las las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous Le puny  
 qui m'oublie Et deffendz ma querelle Cõgnoy dôc mô pouuoir Et au nom de ton Roy qui me fuit & me craint Ce  
 nouuel an pour toy & pour luy feray chose nouvelle chose nouvelle, feray feray chose nouvelle pour



Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

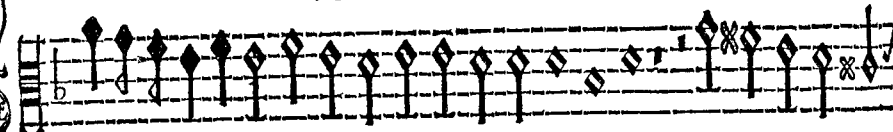
**O** Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre  
 Ce nouuel an repos: Bataille c'est an cy,  
 Quel murmure la bas vient mexciter icy?  
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,  
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre  
 Pour foudroyer ça-bas qui le trauaille' ainsi,  
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.  
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferre.  
 Le puny, je deffen, je suis austere & doux.  
 Las! Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous  
 Le puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:  
 Congnoy donc mon pouuoir, au nom de ton Roy  
 Qui me suit, & me craint: Ce nouuel an pour toy,  
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouvelle.



Ourquoy amour De son bel œil Madame la bruslé, De.



Madame



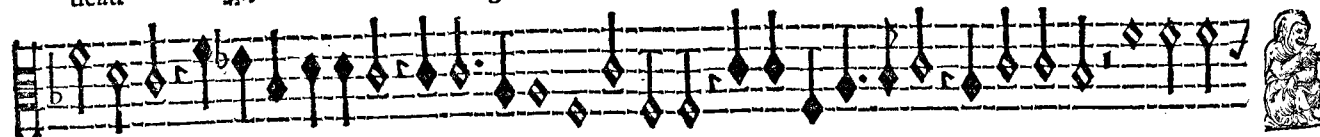
la bruslé, Mada. Voyla vn cas fort estrange & nou-



ueau

fort estrége & nouveau

& nouveau Je m'esbahy qu'il ne fest



enuollé qu'il ne fest enuollé Voller ne peut

luy mesme il est vollé il est vollé Qui rai-

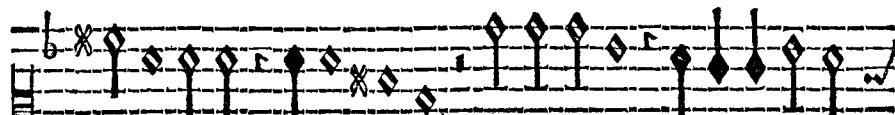




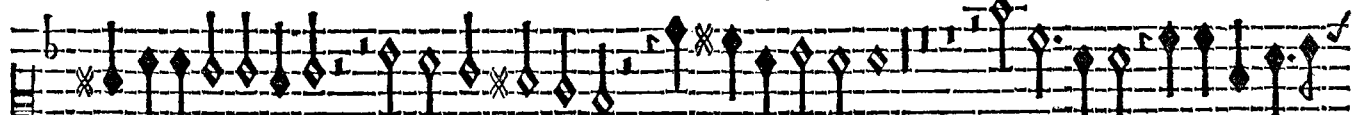
Ourquoy a. De son bel œil madame la bruslé De son bel œil De



fon bel œil madame madame la bruslé



la bruslé Voyla vn cas fort estrange & nou-



ueau fort estrange & nouveau Voller ne peut luy mesme il est vol-



lé Voller ne peut il est vollé

C O S T É L E Y .

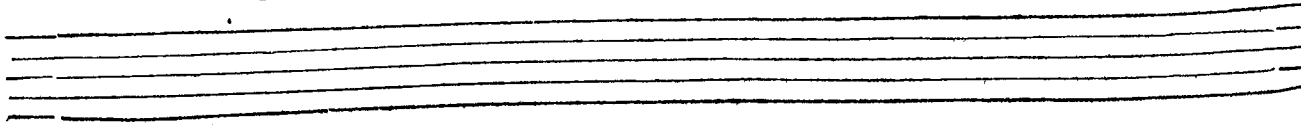


ra      dōques Ciel Terre' & mer? dōques Ciel Terre' & mer      Son œil fuffit

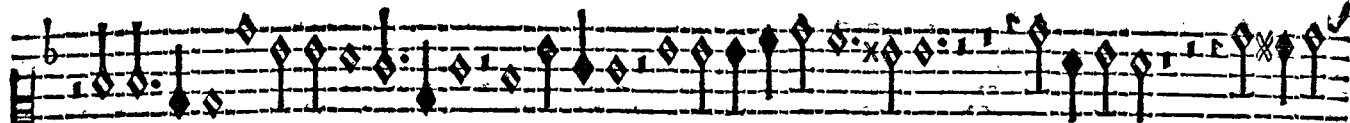
Son œil fuffit      pour eux tous enflammer      pour eux tous enflammer

Son œil fuffit      Son œil fuffit      pour eux tous enflammer

pour eux tous enflammer. pour.



Q V I N T A P A R S .



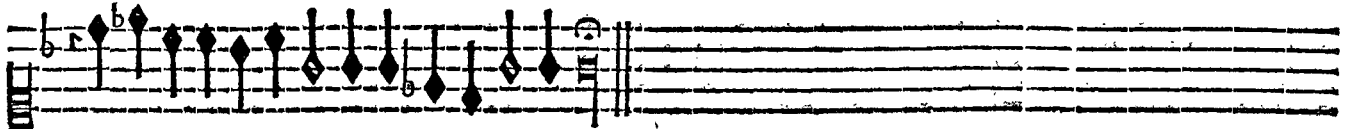
Qui raura d'ôques Ciel ciel Terre & mer? d'ôques Ciel Terre & mer Son œil fuffit



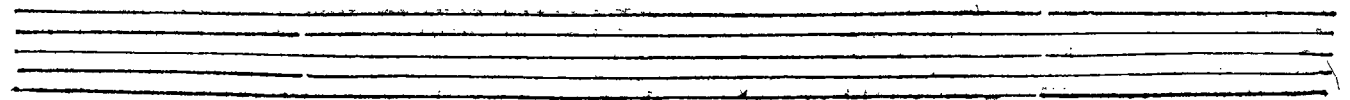
pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer eux tous enflammer enflam-



mer Son œil fuffit Son œil fuffit pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer.



eux tons enflammer enflammer.



Cum 5 voc.

C O S T E L E Y .



RVCTAVIT cor meum verbum bo- num verbum



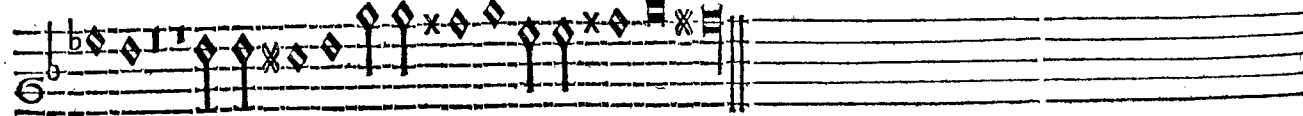
bonum . opera mea regi Lingua mea calamus scribe Lin-



gua mea calamus calamus scribe velociter scribentis: Speciosus forma pre

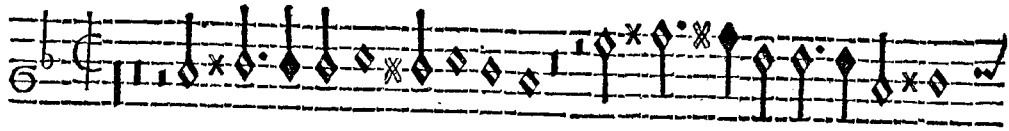
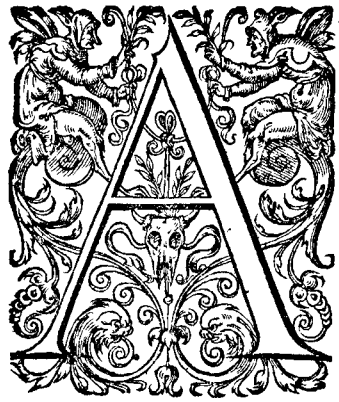


filijs hominum diffusa est gratia in labijs tuis, in labijs tuis, Propterea benedixit te

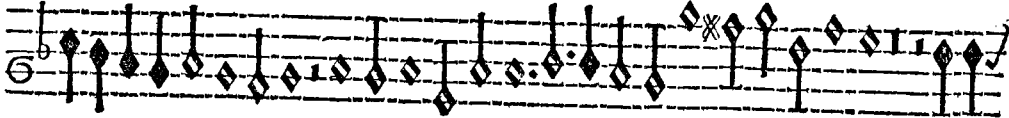


Deus in eternum in eternum.

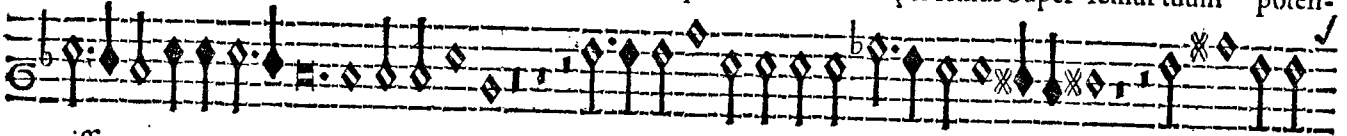




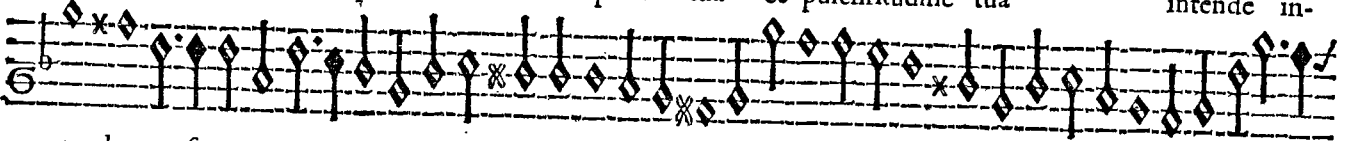
CCINGERE gladio tuo Ac.



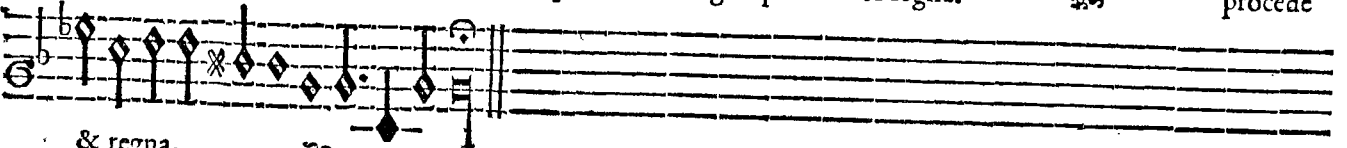
Super femur tuum Super femur Super femur tuum poten-



rissime Specie tua Specie tua & pulchritudine tua intende in-



tende prospere inten- de prospere procede & regna procede & regna. procede



& regna.

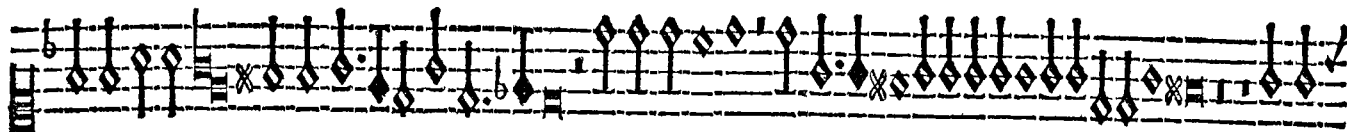
A cinq.

# C O S T E L E Y.



VDITE cœli que loquor      audiat terra verba      oris mei Cou-  
crescat in plu-      uiam doctrina      mea fluat vt ros fluat      vt ros eloquium meum Quasiim-  
ber super her-      bam Quasi imber super      herbam & quasi stille super gramina super gramina Quia  
nomen domini inuocabo.

ATE magnificentiam deo      nostro      Dei perfecta      sunt opera &



omnes vie eius iudi-  
cia Deus fidelis & absque vlla iniquitate iustus & rectus pecca-



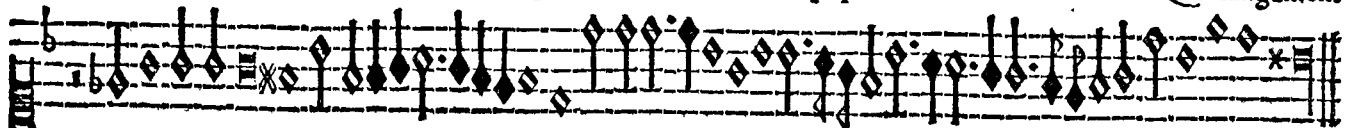
uerunt e-  
i & non filij eius & nō filij eius in for-  
dibus Generatio praua atque peruer-



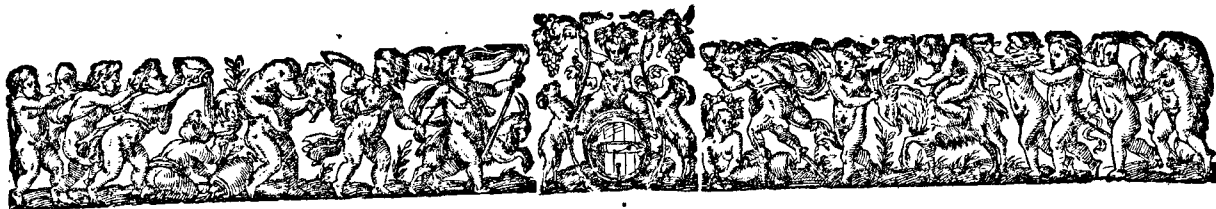
sa  
hęcine reddis domino  
popule stulte popule stulte & insipi-



ens? & insipiens? Laudate Laudate gentes  
populus eius Quia sanguinem



feruorum suorum vlcifce-  
tur & propitius e- rit  
regi nō- stro. regi nostro.  
D iij



T A B L E.

Allez mes premieres amours fueil.	3
Allon gay gay	10
Amour tu faiz de noz cœurs	11
Allons au vert boccage	23
A ce joly matin	34
Prise du Haure.	
Apptoché toy jeune Roy	42
Adieu monde	49
B	
Bouche qui n'a point	24
Bien Bien je vous pardonne	31
C	
Chassons ennuy	6
Ce beau tems me fait resjouir	15
Celle qu'ainsi fiere voyez	17
Celuy qui dit les Astres	49
Chanson de Dieu les merueilles	50
Combien roulent ilz d'accidentz	51
Comment à l'Eternel	55

D	
D'ou vient que ce beau moys	14
Dequoy me sert mignarde	27
Dieu Cupido	28
Dessoubz le may	35
Du clair soleil	44
D'un gosier machelaurier	52
E	
Elle craint l'esperon	16
Esprit doux de bonne nature	22
F	
Fy du plaisir	6
G	
Guillot vn jour	8
Grosse garce noire	21
H	
Herbes & fleurs	24
La guerre de Calais,	
Hardis François	36

Helas que de mal j'endure	47
Heureux qui d'un soc	57
I	
Je veux aymer ardamement	5
Je pleins le tems	10
l'ayme trop mieux souffrir	26
Je sens sur mon ame pleuvoir	28
l'ayme mon Dieu	29
Je t'ayme ma belle	32
Je voy des gliffantes eaux	32
Je n'ay plaisir	33
Je ne veux point	33
Il n'est trespas plus glorieux	50
Je ne puis croire qu'on meure	51
Je ne veux plus penser	58
L	
La terre les eaux va beuuant	5
Las je n'eusse jamais pensé	7
Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	55	V	
Las je n'y ray plus	19	O que je suis trouble	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danser	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette disoit Iehan	8	Venus est par cent mille noms	35
Le jeu le riz le passerems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danser	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier surpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la saison plaisante	48
Las las helas	45	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergerere	29	Arrest vn peu mon cœur	6
Le souhait du juste	52	Quand ma maitresse rid	31	Catin veut espouser Martin	9
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	8
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	10
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est seruy	8
Muses chantez	9	Qu'est il plus gay	48	Par ton saint nom	10
Mignonnz allon voir si la Roze	11	Que des baisers de sa bouche	53	Que vaut Catin	7
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	12
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cœur du vertueux	15	Si c'est vn grief tourment	13	Domine saluum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debout gentilz Pasteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruçtauit cor meum	14
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cœli.	5
O mignonnes de Iupiter	40	T		28.	
O combien est heureux	41	Toutes les nuitz je ne pense	22		

F I N.



RS. DV. ROY. A. PARIS. PARNASSE. RVE. S. IEAN. DE. BEAVOIS  
AV MONT. ROBERT. BAL

FIN DE LA MUSIQUE DE.  
G. COSTELEY. 1579.